

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes secondaires
<b>Témoignage de Alain Schnapp, professeur émérite d'archéologie grecque à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, lecteur à la bibliothèque de la Sorbonne depuis 1964 – Le 24 juin 2019</b>										
	00:00:00	00:09:20	9min 20s	<b>Introduction et présentation</b>						
1	00:00:00	00:00:25	25s	<b>Introduction</b>						
2	00:00:25	00:09:20	8min 55s	<b>Données personnelles – Parcours scolaire et études supérieures</b>	<p>Date et lieu de naissance : 1946, Paris (18<sup>e</sup> arrondissement)</p> <p>Son père : réfugié allemand ; sa mère : réfugiée de Roumanie</p> <p>M. Schnapp a grandi à Paris ; le lycée Jacques-Decour ; la guerre d'Algérie</p> <p>La constitution d'un mouvement étudiant</p> <p>Des études en lettres et philosophie ; hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand ; il s'inscrit en histoire à la Sorbonne avec l'idée de faire de l'archéologie ; impact de certains parents d'élèves de ses camarades du lycée Jacques-Decour</p> <p>La section d'histoire à la Sorbonne : Édouard Perroy, Madeleine Rebérioux, Michelle Perrot, Pierre Vilar, Jean-Baptiste Duroselle, Henri van Effenterre</p> <p>La librairie Kalevala (tenue par le père d'un de ses camarades du lycée Jacques-Decour)</p> <p>Au cœur du Quartier latin, rencontres avec des chercheurs (André Piganiol, Charles Picard) : un milieu qui était familier à M. Schnapp alors que socialement il n'y appartenait pas</p> <p>Ses années à la Sorbonne : les groupes d'études (syndicat étudiant, UNEF ; une petite bibliothèque de prêt, les photocopiés, les cours en amphi ; Pierre Vilar)</p> <p>L'impact de Mai 68 ; l'enseignement de l'histoire à la Sorbonne (Paul Lemerle, Claude Cahen) ; les liens avec les professeurs</p> <p>Une mère médecin (médecin des pauvres), un père homme d'affaires et quelques travaux ; un demi-frère (Joseph Schnapp) et une demi-sœur</p>	<p>Édouard Perroy (historien)</p> <p>Madeleine Rebérioux (historienne)</p> <p>Michelle Perrot (historienne)</p> <p>Jean-Baptiste Duroselle (historien)</p> <p>Pierre Vilar (historien moderniste)</p> <p>Henri van Effenterre (histoire ancienne)</p> <p>André Piganiol (archéologue et historien)</p> <p>Charles Picard (archéologue et historien)</p> <p>Paul Lemerle (byzantiniste)</p> <p>Claude Cahen (historien et orientaliste)</p> <p>Joseph Schnapp (frère d'Alain Schnapp)</p>	<p>Lycée Jacques-Decour</p> <p>Lycée Louis-le-Grand</p> <p>Sorbonne</p> <p>UNEF</p>	<p>Mai 68</p>	<p>Allemagne</p> <p>Roumanie</p> <p>Algérie</p> <p>Paris</p>	
	00:09:20	00:23:46	14min 26s	<b>La bibliothèque de la Sorbonne dans les années 1960 – Évolution et comparaison</b>						

3	00:09:20	00:16:22	7min 2s	<p><b>Ses premiers liens avec la bibliothèque de la Sorbonne (milieu des années 1960) – Comparaison avec des bibliothèques étrangères – Les étudiants et les bibliothèques – Le renouveau des bibliothèques (années 2010)</b></p>	<p>M. Schnapp arrive au lycée Louis-le-Grand en 1964 : une carte étudiant ; découverte de la bibliothèque de la Sorbonne ; les horaires d'ouverture de la bibliothèque de la Sorbonne (jusqu'à 22 h certains soirs) ; une atmosphère</p> <p>Comparaison avec des bibliothèques américaines et allemandes (l'accès direct) ; le système de la bibliothèque de la Sorbonne n'était pas le meilleur (pas d'accès aux magasins : un handicap ; les étudiants ont un contact lointain, disparate et aléatoire avec les livres, à cause de l'absence de bibliothèque d'accès direct, chose qui a été compensée par l'existence de bibliothèques spécialisées mieux fournies)</p> <p>En hypokhâgne il consulte des manuels à la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>En 1965-1966, il passe le certificat d'histoire ancienne avec Henri van Effenterre et Willian Seston ; il prend l'habitude de fréquenter la bibliothèque de la Sorbonne, surtout pour les revues (la bibliothèque Gernet-Glotz) ; une habitude d'aller en bibliothèque</p> <p>L'utilisation des bibliothèques par les étudiants : retour d'expérience de M. Schnapp en tant qu'enseignant à la Sorbonne de 1969 à 2014 ; comparaison avec l'étranger où il a travaillé (Angleterre, Suisse, États-Unis, Allemagne, Italie) ; M. Schnapp encourageait les étudiants à aller en musée et en bibliothèque ; comparaison entre la bibliothèque de Cambridge (les guichets) et la bibliothèque de la Sorbonne (les guichets, le temps d'attente, l'accès professeur) ; les expositions dans les bibliothèques anglo-saxonnes et allemandes</p> <p>La renaissance de la bibliothèque de la Sorbonne depuis 2013 : un vrai cadeau, un motif de satisfaction pour M. Schnapp (le renouveau des bibliothèques parisiennes ; André Miquel, Julien Cain)</p>	<p>Henri van Effenterre (histoire ancienne)</p> <p>Willian Seston (histoire romaine)</p> <p>André Miquel (administrateur général de la Bibliothèque nationale de 1984 à 1987)</p> <p>Julien Cain (administrateur général de la Bibliothèque nationale de 1930 à 1940 puis de 1945 à 1964, puis directeur des bibliothèques)</p>	<p>Bibliothèque Gernet-Glotz</p> <p>Bibliothèque de Cambridge</p>	<p>1969 : M. Schnapp est nommé assistant à la Sorbonne</p> <p>2014 : M. Schnapp prend sa retraite</p> <p>1989 : rapport Miquel</p>	<p>Angleterre</p> <p>Suisse</p> <p>États-Unis</p> <p>Allemagne</p> <p>Italie</p> <p>Cambridge</p>	
4	00:16:22	00:18:58	2min 36s	<p><b>La bibliothèque de la Sorbonne dans les années 1960</b></p>	<p>Il y avait une barrière entre étudiants, lecteurs et lecteurs privilégiés (professeurs et assistants qui avaient accès aux magasins) ; l'accès aux magasins</p> <p>La recherche des ouvrages (les cotes ; il y avait 2 types de rangement : un thématique et un linéaire)</p> <p>La salle des périodiques</p> <p>Manque de personnel et manque d'espace ; toutes les décisions des directeurs étaient contraintes par une forme de pauvreté</p> <p>L'étudiant en licence, et même en maîtrise, n'avait pas accès aux magasins : cela n'était pas un handicap, c'était un manque de confort ;</p>		<p>Bibliothèque de Cambridge</p> <p>Bibliothèque de Princeton</p> <p>Campus d'Aarhus</p> <p>Université de Californie</p> <p>Campus de San Diego</p>		<p>Cambridge</p> <p>Princeton</p> <p>Angleterre</p> <p>États-Unis</p> <p>Aarhus</p> <p>Danemark</p>	<p>Accès aux magasins</p>

					mais c'était un véritable handicap lorsqu'on commençait à faire de la recherche ; l'accès aux magasins n'était pas commode non plus ; comparaison avec le système actuel (réservation des ouvrages, disponibilité des ouvrages)					
5	00:18:58	00:23:46	4min 48s	<b>L'évolution et l'état actuel de la bibliothèque de la Sorbonne – Comparaison avec des bibliothèques étrangères</b>	<p>Le recours à l'informatique ; un effort de reconstitution de la bibliothèque de la Sorbonne a eu lieu ; il y a cependant toujours un problème de place ; l'idée prônée par M. Schnapp : que tout le bâtiment Sorbonne soit utilisé par la bibliothèque (comparaison avec les bibliothèques de Cambridge et de Princeton)</p> <p>Ce qui manque actuellement dans la bibliothèque de la Sorbonne : le libre accès</p> <p>Il est bon que le lectorat soit proche des collections (les implantations des universités)</p> <p>Négligence du gouvernement au niveau des investissements dans l'enseignement supérieur (comparaison avec Cambridge, avec Aarhus, avec l'université de Californie et avec le campus de San Diego) ; il aurait fallu aérer le Quartier latin ; le problème du prestige social</p>					Libre accès
	00:23:46	00:40:13	16min 27s	<b>Mai 68</b>						
6	00:23:46	00:33:50	10min 4s	<b>Mai 68 à la Sorbonne : le service d'ordre – L'héritage de Mai 68</b>	<p>M. Schnapp a vécu 1968 à la Sorbonne avec le groupe des étudiants en histoire installés dans la bibliothèque Lavisserie ; ils ont eu la charge pendant un mois et demi de veiller à ce qu'il n'y ait pas de débordements dans la Sorbonne ni de razzia sur les livres ni d'incendie ; un travail avec des professeurs (Daniel Roche, Emmanuel Le Roy Ladurie, Pierre Vidal-Naquet)</p> <p>La Sorbonne était devenue un grand lieu de rassemblement (critique de la société) ; il n'y a pratiquement pas eu de dégâts</p> <p>Réouverture de la Sorbonne (Georges Pompidou) : une joyeuse fête</p> <p>Création d'une sorte de service d'ordre par le groupe des étudiants en histoire ; très peu de dégradations ; la Sorbonne était dans un état viable après les événements</p> <p>Un héritage de 1968 : la réforme universitaire d'Edgar Faure</p> <p>L'excellence en sciences humaines en France entre 1970 et 1990</p> <p>Pendant les événements de Mai 68, il s'agissait pour eux de protéger l'ensemble de la Sorbonne (il y avait un risque physique ; les appartements du recteur)</p>	<p>Daniel Roche (historien)</p> <p>Emmanuel Le Roy Ladurie (historien)</p> <p>Pierre Vidal-Naquet (historien)</p> <p>Georges Pompidou (Premier ministre de 1962 à 1968)</p> <p>Roland Mousnier (historien)</p> <p>Jacques Doucet (fondateur de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie)</p> <p>André Miquel (historien)</p>	<p>Bibliothèque Lavisserie Sorbonne</p> <p>Bibliothèque d'Art et d'Archéologie (INHA)</p>	<p>Mai 68</p> <p>La loi du 12 novembre 1968 d'orientation de l'enseignement supérieur dite loi Faure</p> <p>1989 : rapport Miquel</p> <p>Décret du 21 mars 1970 : l'Université de Paris est scindée en treize universités</p>		

					<p>La Sorbonne a été très mal entretenue selon M. Schnapp (exemple de la salle de formation à la BIS : attentatoire au style de l'immeuble)</p> <p>M. Schnapp n'a pas de souvenir de la bibliothèque de la Sorbonne durant les événements de mai 1968 ; souvenir d'une bibliothèque fermée ; dans toute la Sorbonne étaient dispersées de nombreuses petites bibliothèques spécialisées (exemple de Roland Mousnier)</p> <p>Le service d'ordre ; l'occupation de la Sorbonne ; collaboration entre les services de la Sorbonne et des groupes d'étudiants</p>					
7	00:33:50	00:40:13	6min 23s	<p><b>L'après Mai 68 et l'impact des événements de 1968 – L'état des bibliothèques universitaires</b></p> <p>Suite aux événements de mai 1968, la Sorbonne a repris petit à petit ses activités mais elle a été très affaiblie par l'éclatement des universités parisiennes ; un grand moment de dépression (moment de dépression aussi pour la bibliothèque de la Sorbonne et pour la bibliothèque d'Art et d'Archéologie ; historique de ces 2 bibliothèques ; Jacques Doucet)</p> <p>Le rapport Miquel (1989) ; rénovation des bibliothèques</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne était alors, comme la bibliothèque d'Art et d'Archéologie, une « belle endormie » ; les directeurs de la bibliothèque de la Sorbonne étaient démunis</p> <p>L'impact de l'éclatement des universités parisiennes ; comparaison des conditions de travail des étudiants entre la France et l'Allemagne</p> <p>De 1970 (éclatement de l'Université de Paris) aux années 1980 : une période de latence ; puis l'idée d'une réforme des bibliothèques a fait son chemin ; développement des universités</p>						
	00:40:13	00:47:13	7min	<p><b>Sa fréquentation de la bibliothèque de la Sorbonne des années 1970 aux années 2010</b></p>						
8	00:40:13	00:43:35	3min 22s	<p><b>Son absence de fréquentation de la bibliothèque entre les années 1990 et 2010 – La réservation en ligne</b></p> <p>Après son doctorat d'État (1987), dans les années 1990 et 2000, M. Schnapp ne fréquente plus la bibliothèque de la Sorbonne (les difficultés pour trouver un livre et l'emprunter) ; il n'y venait qu'en dernier recours (comme à la BnF : rue de Richelieu, Tolbiac)</p> <p>Souvenir du conseil d'administration de la BnF : la part de l'achat des livres dans le budget global</p> <p>Il fréquente des bibliothèques où l'emprunt est possible (bibliothèque de l'ENS, bibliothèque d'Art et d'Archéologie)</p>		<p>BnF (Bibliothèque nationale de France)</p> <p>INHA (Institut national d'histoire de l'art)</p> <p>Bibliothèque d'Art et d'Archéologie (INHA)</p>	<p>1987 : M. Schnapp obtient son doctorat d'État</p> <p>1998 : M. Schnapp est chargé de la préfiguration de l'INHA</p> <p>2000-2005 : M. Schnapp est</p>	<p>Los Angeles</p> <p>États-Unis</p> <p>Heidelberg</p> <p>Allemagne</p>	<p>Informatisation</p>	

					<p>M. Schnapp est redevenu un usager assidu de la bibliothèque de la Sorbonne quand il a quitté ses fonctions (2014) et lorsqu'il s'est lancé dans un travail comparatif</p> <p>Pour son travail en Antiquité, M. Schnapp se contentait essentiellement de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie, de la bibliothèque de l'ENS et de la bibliothèque Gernet-Glotz ; il ne venait à la bibliothèque de la Sorbonne que pour des choses très rares ; dès que le système de réservation des ouvrages a été possible à la bibliothèque de la Sorbonne, M. Schnapp est redevenu un lecteur assidu ; prêt des livres ; un vrai confort (comme au Getty à Los Angeles ou à l'université de Heidelberg)</p>		<p>Bibliothèque de l'ENS (École normale supérieure) Bibliothèque Gernet-Glotz Getty Center Université de Heidelberg</p>	<p>le directeur général de l'INHA 2014 : M. Schnapp prend sa retraite</p>		
9	00:43:35	00:47:13	3min 38s	<p><b>Son utilisation de la bibliothèque de la Sorbonne pendant son doctorat d'État (années 1970 et 1980) – La fréquentation de la bibliothèque de la Sorbonne au fil du temps – L'impact de l'informatisation</b></p>	<p>Durant son doctorat, M. Schnapp venait à la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>Consultation du <i>Corpus Vasorum Antiquorum</i> (collection d'études sur les vases grecs) ; une consultation par volume</p> <p>Souvenir des fiches ; la consultation des documents à la bibliothèque de la Sorbonne ; importance du libre accès</p> <p>M. Schnapp a fondé, avec François Lissarrague et Jean-Louis Ferrary, la bibliothèque Gernet (qui s'est mariée avec la bibliothèque Goltz) : la bibliothèque d'histoire ancienne parisienne</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne est toujours pleine de lecteurs parce qu'elle n'est pas assez grande relativement au nombre d'étudiants parisiens</p> <p>L'actuelle salle Ernest Labrousse ; l'exemple de la bibliothèque Sainte-Geneviève</p> <p>Durant son doctorat, M. Schnapp vient à la bibliothèque de la Sorbonne : consultation et prêt (un grand privilège)</p> <p>Avant l'accès au catalogue informatisé, la bibliothèque de la Sorbonne était pour lui (dans le domaine de l'Antiquité) une bibliothèque de recours ; les revues (périodiques) ; les ressources électroniques</p>	<p>François Lissarrague Jean-Louis Ferrary</p>	<p>Bibliothèque Glotz Bibliothèque Gernet Bibliothèque Gernet-Glotz Bibliothèque Sainte-Geneviève</p>			<p>Lectorat Antiquité</p>
	00:47:13	01:01:53	14min 40s	<p><b>Les collections – L'ambiance – La situation actuelle de la bibliothèque de la Sorbonne – Les ressources électroniques</b></p>						
10	00:47:13	00:48:44	1min 31s	<p><b>Les collections de la bibliothèque de la Sorbonne – Les acquisitions</b></p>	<p>Un fonds généraliste qui varie selon les disciplines ; en histoire et histoire ancienne : un fonds formidable ; en archéologie et histoire de l'art antique : un fonds qui a quelques trous compensés par d'autres bibliothèques</p>					

					Ce qui est préoccupant : le personnel n'est pas assez nombreux pour être plus présent sur le marché du livre notamment anglo-saxon ; il y a parfois un décalage entre la publication des livres et leur arrivée à la bibliothèque ; M. Schnapp a proposé à plusieurs reprises à la bibliothèque de la Sorbonne des acquisitions à réaliser					
11	00:48:44	00:50:17	1min 33s	<b>L'ambiance à la bibliothèque de la Sorbonne – Les espaces à la bibliothèque de la Sorbonne</b>	Une ambiance studieuse d'une bibliothèque classique Il manquait des salles et des endroits de discussion (ce qui existe aujourd'hui) (tel un <i>scriptorium</i> ; contre-exemple de la BnF ; la géographie de la bibliothèque de la Sorbonne ; la Réserve ; comparaison avec la bibliothèque de l'université de Californie à Berkeley et avec la bibliothèque de l'Institut Warburg à Londres)		BnF (Bibliothèque nationale de France) Bibliothèque de l'université de Californie Bibliothèque de l'Institut Warburg		Californie Berkeley États-Unis Londres Angleterre	
12	00:50:17	00:51:15	58s	<b>CADIST Antiquité</b>	Le CADIST Antiquité (un développement important ressenti par M. Schnapp) Les politiques d'acquisition des différentes bibliothèques (une coordination)					
13	00:51:15	00:52:28	1min 13s	<b>Fréquenter seul la bibliothèque de la Sorbonne – L'emplacement de la bibliothèque</b>	M. Schnapp vient essentiellement seul à la bibliothèque de la Sorbonne (la vie de l'enseignant-chercheur) ; il peut lui arriver de donner rendez-vous à un collègue à la bibliothèque Proximité de la bibliothèque de la Sorbonne avec les lieux d'enseignement ; l'évolution du Quartier latin					
14	00:52:28	00:53:59	1min 31s	<b>Quelques collections consultées par M. Schnapp à la bibliothèque de la Sorbonne</b>	Le <i>Corpus Vasorum Antiquorum</i> : accès difficile (François Lissarrague, libre accès à la bibliothèque Gernet-Glotz) ; des livres des éditions Gallimard ; les Pléiades ; la collection Terre Humaine (Claude Lévi-Strauss) Le prêt L'un des comforts, pour M. Schnapp, est de savoir que toutes les grandes collections d'histoire ancienne et d'archéologie sont présentes à la bibliothèque de la Sorbonne	François Lissarrague Claude Lévi-Strauss	Bibliothèque Gernet-Glotz			
15	00:53:59	00:55:48	1min 49s	<b>L'insertion de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde universitaire</b>	La bibliothèque de la Sorbonne ne joue pas le rôle, en sciences humaines et sociales, qu'elle devrait jouer : elle devrait être un des lieux de sociabilité privilégiés (et elle ne l'est pas) Dispersion des enseignements ; la formation des étudiants La bibliothèque de la Sorbonne a développé des anticorps : le système informatique, la réservation des documents					

					Au vu de la situation et de la structure académique parisienne, la bibliothèque de la Sorbonne joue un rôle honorable					
16	00:55:48	00:56:58	1min 10s	<b>La Réserve – Comparaison avec des bibliothèques étrangères</b>	M. Schnapp a assez peu travaillé sur le fonds ancien de la Réserve de la bibliothèque de la Sorbonne Il a bénéficié de bourses en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis lorsqu'il a travaillé sur les livres anciens : c'est le rêve (le retour à la bibliothèque de la Sorbonne a été dur après ces expériences de bibliothèques à l'étranger)				Allemagne Angleterre États-Unis	
17	00:56:58	01:00:35	3min 37s	<b>Les différents supports – Les ressources électroniques – Comparaison avec des bibliothèques étrangères</b>	Régulièrement, M. Schnapp consulte les ressources électroniques de la bibliothèque de la Sorbonne ; les CD ; les microfiches ; les ressources électroniques consultées par M. Schnapp Complémentarité avec d'autres bibliothèques (M. Schnapp a travaillé avec la bibliothèque de Wolfenbüttel ; volonté de créer une bibliothèque européenne sur l'histoire de l'archéologie ; les difficultés en France : différences culturelles et administratives entre la France et l'Allemagne ; la numérisation) M. Schnapp n'a jamais consulté NuBIS (il a ses habitudes dans d'autres bibliothèques, essentiellement étrangères)		Herzog August bibliothek à Wolfenbüttel		Wolfenbüttel Allemagne	
18	01:00:35	01:01:53	1min 18s	<b>Son utilisation de la bibliothèque de la Sorbonne en fonction de ses domaines de recherche</b>	La bibliothèque de la Sorbonne est un recours pour certaines choses et une bibliothèque de premier choix pour d'autres aspects Les livres d'érudition générale ; exemple de l'histoire du voyage Pour l'archéologie et l'histoire de l'art antique, la bibliothèque de la Sorbonne est secondaire (bibliothèque d'Art et d'Archéologie) Lorsqu'il travaille comme historien de la culture, alors la bibliothèque de la Sorbonne est une bibliothèque de référence					
	01:01:53	01:11:16	9min 23s	<b>Les locaux – Le personnel – L'informatisation – L'impact du chantier des années 2010-2013</b>						
19	01:01:53	01:07:20	5min 27s	<b>Locaux et espaces de la bibliothèque de la Sorbonne – L'impact du chantier des années 2010-2013</b>	Depuis 2013 l'entrée dans la bibliothèque de la Sorbonne est plus efficace ; l'accueil Les locaux pour le personnel ; la grande salle de lecture (salle Jacqueline-de-Romilly) Avant les grands travaux du début des années 2010, ce n'était pas agréable (la queue, les professeurs comme M. Schnapp n'y venaient que pour emprunter et y consulter les périodiques)	Jacqueline de Romilly Jean-Pierre Vernant	Bibliothèque Sainte-Barbe	2010-2013 : chantier à la bibliothèque de la Sorbonne ; la bibliothèque de la Sorbonne à Sainte-Barbe 15 novembre 2013 : réouverture de la		

					<p>Sa fréquentation de la bibliothèque de la Sorbonne ; la réouverture de la bibliothèque de la Sorbonne en Sorbonne après les travaux : une « divine surprise » ; la réservation des documents</p> <p>Il y a un manque de sociabilité dans le monde universitaire français Son espace préféré à la bibliothèque de la Sorbonne : la salle des périodiques avant les travaux du début des années 2010 (l'odeur des livres et de l'encre)</p> <p>Depuis la réouverture en 2013, l'accueil au niveau 1 et la banque de communication unique</p> <p>Les salles thématiques : la salle d'histoire (le libre accès) ; le nom des salles (Jacqueline de Romilly ; M. Schnapp regrette qu'aucune salle ne porte le nom de Jean-Pierre Vernant ; des noms consensuels)</p> <p>La salle Nénot : M. Schnapp l'a très peu fréquentée ; l'espace détente</p> <p>L'utilisation de la bibliothèque de la Sorbonne par M. Schnapp : une bibliothèque de prêt ; peu de consultation sur place</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne à Sainte-Barbe</p>			bibliothèque de la Sorbonne en Sorbonne		
20	01:07:20	01:08:18	58s	<b>Le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne</b>	<p>Du personnel aimable ; les bibliothécaires ; les magasiniers</p> <p>Les guichets (souvenir des matchs de foot)</p> <p>La salle de formation</p>					
21	01:08:18	01:11:16	2min 58s	<b>L'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne – L'impact du chantier des années 2010-2013</b>	<p>C'est miraculeux : les ressources électroniques, la réservation des documents</p> <p>Il demande de l'aide pour tout ce qui est informatique à des plus jeunes</p> <p>M. Schnapp a passé beaucoup de temps à l'étranger : c'est là qu'il a été initié à l'informatique et à internet (Getty)</p> <p>La rénovation de la bibliothèque de la Sorbonne a été la divine surprise, d'autant qu'elle a coïncidé avec la réouverture de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie</p> <p>M. Schnapp quitte l'université déboussolé par les tensions qu'il y observe (concurrence), par contre les progrès documentaires sont fantastiques (ressources électroniques) ; l'informatisation et la numérisation ont permis une facilité documentaire mais qui peut aussi amener un risque (des morceaux choisis ; le libre accès à la bibliothèque de l'Institut Warburg et à la bibliothèque de Yale)</p>		<p>Getty Center</p> <p>Bibliothèque d'Art et d'Archéologie</p> <p>Bibliothèque de l'Institut Warburg</p> <p>Bibliothèque de Yale</p>	<p>Los Angeles</p> <p>États-Unis</p> <p>Londres</p> <p>Angleterre</p>		

	01:11:16	01:21:15	9min 59s	<b>Actions culturelles – Conclusion</b>						
22	01:11:16	01:12:08	52s	<b>Le nom de la bibliothèque de la Sorbonne</b>	M. Schnapp est très attaché au nom de la bibliothèque de la Sorbonne : elle est tout ce qui reste de l'identité académique parisienne ; il n'utilise pas le nom BIS		INHA (Institut national d'histoire de l'art) Bibliothèque d'Art et d'Archéologie (INHA)			
23	01:12:08	01:15:59	3min 51s	<b>Expositions, publications, patrimoine et actions culturelles de la bibliothèque de la Sorbonne</b>	<p>Il aime les expositions présentées par la bibliothèque (livres anciens) ; exemple de l'INHA ; souvenirs d'expositions dans la chapelle de la Sorbonne</p> <p>Il ne connaît pas de publications de la bibliothèque sauf les publications récentes (<i>Des écrivains à la bibliothèque de la Sorbonne</i>)</p> <p>L'ambition qu'il a pour la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>Le patrimoine de la bibliothèque : rare et important ; les missions des bibliothèques universitaires (documentaire mais aussi offrir un patrimoine)</p> <p>Une idée : créer une Association des amis de la bibliothèque de la Sorbonne (exemple de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie)</p> <p>Il a assisté une fois à une conférence ici</p>					
24	01:15:59	01:21:15	5min 16s	<b>Conclusion</b>	<p>M. Schnapp est heureux du projet « Archives orales », de la rénovation de la bibliothèque et de celle de la bibliothèque de l'INHA (rue Vivienne) ; sans ces rénovations, M. Schnapp se demande si à sa retraite il ne se serait pas installé dans une autre ville universitaire avec une offre documentaire plus accessible (exemple des années 1990 ; exemple de Bruxelles ; comparaison avec les bibliothèques étrangères : l'informatisation, les bibliothèques ouvertes, le libre accès)</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne en un mot : un grand service universitaire ; une bibliothèque à l'étroit</p> <p>Un souvenir particulier : la découverte de la grande salle de lecture lorsqu'il était au lycée Louis-le-Grand</p> <p>M. Schnapp imagine la bibliothèque dans 20 ans ; comparaison avec des bibliothèques étrangères ; de nouveaux services au public (exemple : les bibliographies, le travail en collaboration entre professeurs et personnel des bibliothèques, des galeries)</p>					

